Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *International Perspectives on Pilgrimage Studies: Itineraries, Gaps and Obstacles* | Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *New Pathways in Pilgrimage Studies: Global Perspectives*

New York – London, Routledge (« Routledge Studies in Pilgrimage, Religious Travel and Tourism »), 2015 | New York – London, Routledge (« Routledge Studies in Pilgrimage, Religious Travel and Tourism »), 2017

Nora Demarchi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/10286>

DOI : 10.4000/rhr.10286

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2020

Pagination : 125-128

ISBN : 978-2-200-93291-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Nora Demarchi, « Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *International Perspectives on Pilgrimage Studies: Itineraries, Gaps and Obstacles* | Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *New Pathways in Pilgrimage Studies: Global Perspectives* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10286>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

Dionigi ALBERA, John EADE (ed.),
*International Perspectives on
Pilgrimage Studies: Itineraries, Gaps
and Obstacles* | Dionigi ALBERA, John
EADE (ed.), *New Pathways in Pilgrimage
Studies: Global Perspectives*

New York – London, Routledge (« Routledge Studies in Pilgrimage,
Religious Travel and Tourism »), 2015 | New York – London, Routledge
(« Routledge Studies in Pilgrimage, Religious Travel and Tourism »), 2017

Nora Demarchi

RÉFÉRENCE

Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *International Perspectives on Pilgrimage Studies: Itineraries, Gaps and Obstacles*, New York – London, Routledge (« Routledge Studies in Pilgrimage, Religious Travel and Tourism »), 2015, 213 p., 24 cm, 36,99 £, ISBN 978-1-138-84035-5.

Dionigi ALBERA, John EADE (ed.), *New Pathways in Pilgrimage Studies: Global Perspectives*, New York – London, Routledge (« Routledge Studies in Pilgrimage, Religious Travel and Tourism »), 2017, 216 p., 24 cm, 115 £, ISBN 978-1-138-63927-0.

- 1 Au cours des vingt dernières années, la recherche autour du phénomène du pèlerinage contemporain (*pilgrimage studies*) a connu une forte expansion. Cependant, la discussion a été dominée exclusivement par les chercheurs provenant de Grande-Bretagne, des États-Unis, de France et d'Europe du Nord. Ceux-ci se sont concentrés principalement sur le pèlerinage chrétien et ont façonné l'histoire de l'étude de ce sujet autour de thématiques récurrentes (*turning point*) dont la connaissance a été considérée comme

centrale pour l'étude et la compréhension du phénomène. L'objectif du volume *International Perspectives on Pilgrimage Studies: Itineraries, Gaps and Obstacles* est justement de défier l'hégémonie de l'érudition anglophone pour voir ce qu'on peut apprendre de traditions disciplinaires différentes du point de vue de l'appartenance nationale, linguistique et religieuse. Ainsi, l'ouvrage retrace l'histoire des études sur le pèlerinage réalisées dans des contextes nationaux, disciplinaires et religieux différents : les recherches conduites autour de ce phénomène au Japon sont analysées et illustrées dans la contribution de Ian Reader, l'histoire des pèlerinages chrétiens orthodoxes en Russie est retracée par Stella Rock, Anna Niedzwiedz éclaire l'histoire des études des pèlerinages en Pologne et Gabor Barna analyse les approches ethnologiques et anthropologiques du pèlerinage en Hongrie. Pour l'analyse des *pilgrimage studies* en Allemagne et les pays germanophones, on trouve la contribution de Helmut Eberhart, pour Israël celle de Nimrod Luz et Noga Collins-Kreiner, pour l'Italie et la France les chapitres d'Emma Zapponi, Cyril Isnart et Anna Fedele. Ce faisant, ce volume interdisciplinaire qui rassemble ethnologie, études religieuses, géographie, histoire et anthropologie, cherche à introduire des approches nouvelles pour l'étude du phénomène du pèlerinage, et à dépasser dans cette discipline émergente des *pilgrimage studies* les frontières entre les différentes traditions nationales. Il cherche surtout à dépasser les inévitables oppositions qui peuvent se créer entre un « centre », c'est-à-dire les études provenant des universités anglophones, et des « périphéries », i.e. les études menées dans des contextes académiques, linguistiques et nationaux différents.

- 2 Le développement d'une perspective plus internationale, tant au niveau des auteurs impliqués que des terrains d'enquête, entraîne ainsi la relativisation des débats théoriques qui étaient apparus dans les milieux académiques anglophones depuis les années 1980. Grâce aux différentes contributions présentées dans ce volume, on voit comment ce domaine d'étude a pu se développer sans aucune référence à des paradigmes, des théories et des auteurs supposés être centraux dans le « western agenda ». Ainsi, on découvre que des thèmes dominants dans les milieux académiques anglophones, tels que la *communitas*, terme inventé par Édith et Victor Turner dans l'ouvrage *Image and Pilgrimage in Christian Culture* (New York, 1978) pour indiquer une sorte d'unité d'esprit et d'intentions qui devrait toucher tous les participants d'un pèlerinage, est une élaboration théorique qui a été largement ignorée par de nombreuses écoles nationales non anglophones.
- 3 Les contributions des milieux universitaires non-anglophones ont augmenté la portée globale de la recherche sur les pèlerinages et ils ont permis aux chercheurs anglophones d'apprendre d'autres traditions disciplinaires, tant au niveau des débats théoriques que des recherches empiriques. Le projet de ce volume est justement d'établir une base sur laquelle un dialogue réellement éclairé entre les chercheurs anglophones et non-anglophones peut se développer. Évidemment, les auteurs n'ont pas pour but de fournir un examen exhaustif de toutes les recherches réalisées.
- 4 Deux ans après *International Perspectives on Pilgrimage Studies*, Dionigi Albera et John Eade proposent *New Pathways in Pilgrimage Studies: Global Perspectives*, un volume qui s'inscrit dans la suite de l'ouvrage précédent et qui en même temps élargit sa mission : outre le fait d'ouvrir les études aux chercheurs non européens, les auteurs élargissent le champ des contextes géographiques et religieux à l'intérieur desquels le pèlerinage contemporain se déploie. Le livre analyse donc l'état des études du pèlerinage en Chine avec la contribution de Marcus Bingenheimer, poursuit vers l'Asie sud-orientale et

méridionale avec Mathieu Claveyrolas, Michel Boivin et Yeah Seng-Guan, vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord avec l'article de Katia Boissevain, l'Australie et le Pacifique avec Anna-Karina Hermekens et Shirley Du Plooy, le Mexique avec Alejandra Aguilar Ros, et enfin le Brésil avec Carlos Alberto Steil.

- 5 L'apport central de ce second ouvrage réside dans la tentative de redéfinir le pèlerinage en tant que phénomène social, en partant du principe que le moment où l'étude du pèlerinage donnait lieu à un ensemble d'assertions dogmatiques sur ce que le « voyage sacré » doit, ou ne doit pas être, est dépassé. Désormais, ce domaine d'étude s'est ouvert aux développements théoriques à l'intérieur des sciences humaines et sociales en général. Dans leurs recherches actuelles, les auteurs partent de l'hypothèse que les visiteurs d'un lieu saint arrivent pour une variété de raisons qui peut-être n'ont rien à voir avec la pratique ou la croyance religieuse. On voit même souvent naître des pèlerinages sur des sites qui sont liés à des pratiques non religieuses. Ainsi des « pèlerinages séculiers » sont nés en lien avec des sites associés à des souffrances ethniques ou nationales. D'autres pèlerins, désignés comme « spirituels », se rendent pourtant en pèlerinage pour des raisons qui ne relèvent pas strictement du domaine du religieux. Enfin, d'autres formes de pèlerinage se sont mêlées à une nouvelle forme de mobilité, le tourisme, donnant lieu à des formes hybrides de pèlerinage comme le « tourisme religieux », le « dark tourism » ou le « thanatotourism », c'est-à-dire un tourisme qui implique de visiter des sites associés à la mort et la souffrance. Cette complexité croissante et cette diversité des formes de pèlerinage ont commencé à attirer l'intérêt de chercheurs provenant de disciplines différentes, en ouvrant cette branche d'étude à d'autres thèmes que le religieux : c'est ainsi qu'en parlant de pèlerinage on a commencé à traiter d'études de genre, de mobilité, de changements climatiques, de tourisme et de loisirs.
- 6 Les contributions réunies dans ce volume abordent une grande variété de croyances religieuses et de pratiques (daoistes, bouddhistes, musulmanes, hindi et chrétiennes), et traitent également de lieux de pèlerinage qui ne maintiennent qu'un lien très faible avec la religion institutionnelle ou alors en sont complètement détachés. Ces mêmes contributions nous révèlent en outre la diversité, à l'intérieur des traditions religieuses, des relations existant entre les pratiques institutionnelles et les croyances populaires, ainsi que les formes syncrétiques et hybrides créées par cette relation. Le livre possède aussi le mérite de prendre en compte les façons dont les influences coloniales, le nationalisme séculier, le tourisme et le réformisme religieux ont façonné le pèlerinage, qui a su dialoguer avec ces différents aspects de la société et s'adapter aux mouvements nationaux et supranationaux qui ont caractérisé le xx^e siècle et le début du xxi^e.
- 7 Le point central de l'ouvrage reste néanmoins la question du dépassement des frontières, du mélange d'éléments différents et de la création de formes nouvelles et hybrides de pratiques religieuses. Comme cela est souligné dans l'article final du volume, écrit par Ian Reader et intitulé « Breaking Barriers, Eroding Hegemony », la variété des langues et des traditions religieuses traitées dans ce livre ne peut qu'enrichir le domaine des études sur les pèlerinages et aider à remettre en question les hégémonies linguistiques et religieuses. La complexité croissante qui entoure ce domaine d'étude doit être accueillie comme un encouragement à questionner ses propres certitudes, à pousser les chercheurs à sortir de leur zone de confort et à problématiser davantage les notions utilisées, en s'interrogeant sur leur universalité. Dans ce cas, ce n'est pas seulement la tradition anglophone qui doit être remise en

question et poussée à élargir ses horizons : ce volume cherche à questionner la notion de pèlerinage comme catégorie intemporelle et donnée *a priori*. Les auteurs appellent à être constamment conscients de la nature contextuelle de ce phénomène et des nombreux facteurs (historiques, politiques, économiques, etc.) qui interagissent avec lui. On est donc poussé à sortir des descriptions ethnologiques du pèlerinage *per se* pour arriver à traiter, quand on parle de « voyage saint », de questions comme l'identité, la communauté, le genre et l'ethnicité. « Sortir du ghetto », s'ouvrir à des discussions sur des sujets plus vastes, trouver à travers le thème du pèlerinage des perspectives nouvelles sur des pratiques sociales : c'est le défi que les volumes d'Albera et Eade relèvent.

AUTEURS

NORA DEMARCHI

Institut d'Ethnologie européenne, méditerranéenne et comparative, Aix-en-Provence.